

Les médias outre-mer

Tamatoa Bambridge, Jean-Pierre Doumenge, Bruno Ollivier, Jacky Simonin

DANS HERMÈS, LA REVUE 2002/1 (N° 32-33), PAGES 41 À 46

ÉDITIONS CNRS ÉDITIONS

ISSN 0767-9513

DOI 10.4267/2042/14357

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://preprod.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2002-1-page-41.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour CNRS Éditions.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Tamatoa Bambridge
Jean-Pierre Doumenge
Bruno Ollivier
Jacky Simonin

LES MÉDIAS OUTRE-MER

Les médias dans les DFA¹

La structure du paysage médiatique est fondamentalement la même en Martinique, en Guadeloupe et en Guyane.

La télévision

En Martinique le paysage télévisuel est composé, du côté public, par RFO, qui offre deux canaux : Télémartinique/RFO1 (AC : 47 %, PDA : 30,3 %) et Tempo RFO (AC : 14,5 %, PDA : 6,7 %). Ces chaînes reprennent des programmes du service public métropolitain (France télévision, Arte, Cinquième) produisent des programmes en français et en créole. Le secteur privé offre :

- une chaîne hertzienne *Antilles télévision*, ATV (AC : 44,2 % ; PDA : 20,8 %) ;
- une chaîne payante : Canal satellite (AC : 10,2 %, PDA : 4,7 %).

Enfin un bouquet câblé (Martinique TV câble, MTVC) relaie ces différentes chaînes en y adjoignant des programmes français (TF1, M6, Cinéstar, Comédie.) et étrangers (CNN, Sur, MTV...).

En Guadeloupe, RFO offre deux canaux : *Téléguadeloupe/RFO1* (AC : 57,9 %, PDA : 42,3 %) et *Tempo RFO* (AC : 16 %, PDA : 6,5 %). Comme en Martinique, ces chaînes reprennent des programmes du service public métropolitain (France télévision, Arte, Cinquième) et ont leur propre production en français et en créole.

Le secteur privé offre :

— une chaîne hertzienne *Antilles télévision*, ATV (AC : 44,2 % ; PDA : 20,8 %) ;

— une chaîne payante : Canal satellite reprend Canal+ (AC : 10,2 %, PDA : 4,7 %).

Enfin un bouquet câblé (Guadeloupe TV câble, MTVC) relaie ces différentes chaînes en y adjoignant des programmes français (TF1, M6, Cinéstar, Comédie.) et étrangers (CNN, Sur, MTV...).

Le secteur public est confronté à la concurrence des chaînes privées, et à un double défi régional et technologique².

La radio

La prédominance de RCI (Radio Caraïbes international)³ est marquée (En Guadeloupe, AC : 51,4 % ; PDA : 42,5 % ; en Martinique, AC : 41,2 % ; PDA : 36,3 %). Les émissions sont en français et en créole, avec une part grandissante réservée au créole.

La radio du secteur public est représentée par Radio RFO (Radio Martinique RFO AC : 30,8 %, PDA : 18,3 % et radio Guadeloupe RFO AC : 30,3 %, PDA 21,2 %).

Le secteur de la radio est particulièrement actif, avec un grand nombre de radios musicales, associatives, militantes... émettant pour beaucoup d'entre elles en créole.

En Guyane :

RFO diffuse Radio Guyane et Tele Guyane, en utilisant, comme en Martinique et Guadeloupe, des productions métropolitaines et la production locale. Les radios locales font preuve d'une grande vitalité. L'immense majorité de la musique diffusée est du zouk, qui est à peu près entièrement chanté en créole guyanais et antillais (Radio JAM et radio MIG, radio des indépendantistes guyanais du MDES — Mouvement de décolonisation et d'émancipation sociale et de l'UTG — Union des Travailleurs Guyanais). Il existe aussi des stations diffusant en créole haïtien, saint Lucien martiniquais et surinamien⁴.

La presse écrite

La presse quotidienne se résume à *France Antilles*, quotidien du groupe Hersant qui offre une édition en Martinique, une en Guadeloupe, et une édition guyanaise et à la présence des quotidiens métropolitains, qui arrivent deux ou trois jours après leur publication et à un prix majoré.

Il existe plusieurs magazines hebdomadaires (*Antilla, la tribune des Antilles...*) qui font vivre un débat d'idées. Enfin un certain nombre de journaux d'opinion, de partis politiques ou militants sont publiés, les uns en français et les autres en créole, depuis longtemps.

Les médias réunionnais en 2001

Presse

- 3 quotidiens : *Le Quotidien de La Réunion, Le Journal de l'île, Témoignages* (organe du Parti Communiste Réunionnais) ;
 - 4 hebdomadaires de télévision : *Télé Mag, Visu, Télé Zapp, Star Top Télé* ;
 - 4 publications économiques principales : *Le Mémento industriel et commercial, L'EcoAustral, ViaL'enjeu et Leader*.
- Diffusion (*) 2 000 : *Le Quotidien* : 32,1 %, *Le Journal de l'île* : 16,7 %, *Témoignages* : — de 2 %.

Radio

- une radio du service public RFO (*Radio-Réunion* avec une rédaction locale) et *France Inter* ;
 - 44 radios privées (30 de catégorie A, 12 de catégorie B, et 3 de catégorie C) ;
- Taux d'écoute (*) 2 000 : deux radios en tête : *FreeDom* 23,4 %, *Radio Réunion* 23,8 %.

Télévision

- une chaîne publique RFO (*Réseau France Outremer*) qui diffuse sur deux canaux (*Télé Réunion et Tempo*) ;
 - deux chaînes privées commerciales :
 - * *Antenne Réunion* (chaîne généraliste diffusant sur l'ensemble de l'île) ;
 - * *Canal Réunion* (chaîne cryptée diffusant sur une grande partie de l'île) ;
 - deux chaînes par satellite : *Canal+ satellite*, créée en septembre 1998, 34 500 abonnés au 15 mai 2000 et *Parabole Réunion* créée en août 1998, 15 000 abonnés en février 2000).
- Audience cumulée (*) 2 000 : *Télé Réunion/RFO* : 61,4 %, *Antenne Réunion* : 52,6 %, *Canal+* : 13 %.

Internet

* Sondage Louis Harris de septembre 2001 : 150 000 internautes (dont 124 000 considérés comme « réguliers », 41 000 quotidiens et 47 000 hebdomadaires).

Connexion en 2001 au câble Safe reliant La Réunion au réseau mondial, implantation progressive du haut débit.

Téléphonie cellulaire

Le réseau GSM de La Réunion a été inauguré le 8 mai 1995. Deux opérateurs se partagent le marché, SRR, *Société Réunionnaise de Radiotéléphone*, filiale à 100 % de SFR, depuis 1995 et *Orange-Itinérés*, depuis décembre 2000.

Les médias dans le Pacifique : en Polynésie française, en Nouvelle-Calédonie, à Wallis et à Futuna

La composition du paysage médiatique est très proche entre la Nouvelle-Calédonie (NC) et la Polynésie française (PF). RFO est la seule télévision et la seule radio à Wallis et à Futuna.

La télévision

En Polynésie française, en Nouvelle-Calédonie, à Wallis et à Futuna, RFO offre deux canaux : RFO1 et Tempo RFO. Ces chaînes diffusent des programmes en langue française et dans les langues autochtones. En Nouvelle-Calédonie, les langues kanak sont très peu représentées, voire inexistantes (en dehors de la musique) aussi bien à la télé qu'à la radio. RFO a longtemps eu le monopole de la diffusion de la télévision. Des chaînes privées n'émettent des programmes que depuis le début des années 1990 en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française. Canal+ est présent en Polynésie comme en Nouvelle-Calédonie (Canal satellite doit s'installer prochainement en NC). Téléfenua en Polynésie est une chaîne payante qui diffuse des programmes français et américains (M6, HBO, Cinéstar, Eurosport, etc.). TNTV (Tahiti Nui Télévision) est une chaîne territoriale qui offre une chaîne hertzienne et un bouquet câblé payant similaire à Téléfenua.

La radio

La prédominance de RFO est très marquée dans toutes les îles (PF, NC, WF). Les émissions se font dans les langues françaises et autochtones avec une part croissante pour ces dernières surtout

en ce qui concerne la musique. Depuis la libéralisation des ondes dans les années 1980, on assiste partout (sauf à Wallis et Futuna) à un développement extraordinaire des radios. Ce sont surtout des radios musicales, associatives, religieuses et militantes politiques (sur le plan politique, radios *Maohi*, *Tefana*, *Bleue* en Polynésie, radio *Djiiido* en Nouvelle-Calédonie). En Polynésie française comme en Nouvelle-Calédonie, certaines radios retransmettent (parfois en direct ou en léger différé) les journaux d'information d'*Europe 1*, de *France Inter*. La radio NRJ est implantée aussi bien en Polynésie française qu'en Nouvelle-Calédonie.

La presse écrite

Comme dans les autres Dom-Tom, le groupe Hersant a le monopole de la presse quotidienne en Polynésie française et en Nouvelle-Calédonie. Il n'y a pas de quotidien régulier à Wallis et à Futuna. Les quotidiens sont *La Dépêche* et des *Nouvelles* en Polynésie et les *Nouvelles Calédoniennes* en Nouvelle-Calédonie. En Polynésie française comme en Nouvelle-Calédonie, il existe aussi des journaux indépendantistes : *Toere*, depuis 2001 en PF, *Le Kanak*, et le magazine *Mwà Vée* en NC. Un quotidien paraît le dimanche : *Dimanche Matin* en NC (20 000 exemplaires) et la *Dépêche* en PF. Il existe également plusieurs hebdomadaires et mensuels dans les domaines de l'économie, de la culture, de la religion, de l'information historique et politique et des satires. En Polynésie, *Tabiti Pacifique* est le mensuel d'information le plus critique à l'égard du pouvoir politique et joue également un rôle essentiel dans la diffusion de l'histoire polynésienne. Le *Semneur* et *Te vea Porotetani* en Polynésie sont des mensuels religieux catholique et protestant. En Nouvelle Calédonie, *La Libre Expression Calédonienne* est un journal d'opinion politique. *La lettre Calédonienne* est une publication mensuelle sur l'actualité. *Chien Bleu* est un journal mensuel satirique. Il existe de nombreuses autres publications en Nouvelle-Calédonie (*Boost Hit !*, *Le Nickel*, *Altitude*, etc.) et en Polynésie française.

Internet

Mentionnons également l'apparition de médias en ligne. En NC, il y a deux journaux sur le web avec souscription pour les consulter. Ils portent sur l'industrie du nickel (166e-nickel.nc) et sur les événements économiques. En PF, la société territoriale Mana ainsi que plusieurs sites territoriaux officiels sont consultables sur le Web. Signalons enfin la création de l'Agence de presse du Territoire en PF.

NOTES

1. Les chiffres fournis sont ceux de Médiamétrie/Métridom (reproduction autorisée avec mention de la source, à des fins non commerciales) pour la période septembre-novembre 2001. L'audience cumulée (AC) représente le nombre de personnes différentes ayant écouté une chaîne pendant la période donnée. Le point se calcule par rapport à la population de plus de 15 ans, soit 300 300 personnes en Guadeloupe et 297 500 personnes en Martinique.
La part d'audience (PA) est le pourcentage d'audience d'une chaîne ou d'une station de radio calculé par rapport à l'ensemble des audiences. La somme des parts d'audience de l'ensemble des supports est de 100 %.
 2. Voir dans ce numéro l'article de Marijosé Alié-Monthieux.
 3. Voir dans ce numéro l'article de Patrice Louis.
 4. Source : Université de Laval, (<http://www.ciral.ulaval.ca/alx/amlxmonde/azmsudant>)
- (*) Sources : Insee, 2001, *Tableau économique de La Réunion* : 64. Enquête Médiamétrie – Janvier-Juin 2000.